

Lyon 7c

Dans le parc Blandan où vivent 72 enfants sans toit, une kermesse pour alerter

Ce dimanche 26 avril, le collectif Jamais Sans Toit a organisé une grande kermesse au parc Blandan devant l'ancienne école où sont désormais hébergées 120 personnes dans des conditions précaires. L'objectif, lever des fonds. Actuellement, 361 enfants scolarisés sans-abri sont recensés sur le territoire lyonnais.

Par une belle après-midi ensoleillée, le collectif Jamais Sans Toit a tenu, dimanche, sa kermesse à l'ombre des feuillages du parc Blandan. Créé à Lyon en 2014, le collectif fédère les membres de différents comités de soutien des écoles. Il s'est fixé l'objectif de venir en aide aux enfants scolarisés n'ayant pas de domicile fixe. Actuellement, 361 enfants scolarisés sans-abri sont recensés sur le territoire lyonnais.

Il écoles occupées

Regroupant fanfare, jeux en plein air, buvette, vente de gâteaux ou encore ateliers créatifs, la kermesse, organisée par le collectif, a permis d'informer les Lyonnais sur la situation préoccupante de ces personnes



La kermesse du Collectif Jamais Sans Toit s'est tenue au parc Blandan. Photo Arthur Comte

hébergés et sur la nécessité pour les institutions et notamment la préfecture d'agir. Les fonds récoltés lors de l'événement serviront pour subvenir aux besoins des familles hébergées. Le collectif rappelle que l'accueil inconditionnel des personnes sans-abri est inscrit dans l'article 345-2-2 du Code de l'action sociale et des familles.

Chaque soir, 11 écoles sont occupées pour mettre à l'abri une partie d'entre eux. « Ce sont les enseignants, les parents et les citoyens qui assument une responsabilité relevant de l'État. Cette situation, parfois durable depuis plus d'un an, est inacceptable : les écoles ne sont pas des lieux d'hébergement, la solidarité des communautés éducatives ne saurait pallier davan-

tage les défaillances de la puissance publique », détaille Juliette Murin du collectif.

En parallèle, Jamais Sans Toit a lancé, depuis le 9 janvier, une occupation d'ampleur dans une école désaffectée du Parc Blandan afin de mettre en sécurité 27 familles laissées sans solution. « Cette action était indispensable : malgré l'activation du plan grand froid, la majorité

des élèves que nous accompagnons restaient à la rue. »

« Très préoccupés quant à l'avenir du site »

Depuis, 72 enfants vivent dans ce bâtiment avec leurs parents (120 personnes au total). Le collectif demande qu'un opérateur social soit mandaté par la préfecture afin d'assurer la gestion humanitaire du site, en attendant des solutions d'hébergement dignes et adaptées à une vie privée et familiale. Et Juliette Murin, de souligner : « Nous sommes très préoccupés quant à l'avenir du site et nous espérons que les institutions prendront des décisions rapidement pour mettre fin à l'incertitude et au manque de stabilité de ces familles et notamment celles des enfants scolarisés. »

En début de mois, les représentants du collectif avaient été reçus en préfecture pour discuter des hébergements d'urgence et la prise en charge des familles installées à Blandan. Ils étaient ressortis déçus des réponses qui leur ont été données durant l'audience.

● De notre correspondant, Arthur Comte

Lyon 6c ● Les nouveaux élus ont donné l'exemple pour nettoyer l'arrondissement



Une vingtaine d'élus et de citoyens engagés pourvus de sacs-poubelle, gants et pinces prêts par la Métropole s'apprentent à ratisser les rues du quartier. Photo Sylvie Silvestre

Samedi 25 avril, juste un mois après son élection, Samuel Soulier a mobilisé ses troupes pour une première action. Dans la matinée, une bonne partie des conseillers municipaux se sont rassemblés place Jules-Ferry pour se livrer à une collecte de déchets dans l'espace public. Équipés de pinces, de gants et de deux sacs (l'un pour le centre de tri, l'autre pour l'incinérateur), ils ont arpenté les rues du quartier, en binôme, durant une heure. Il s'agit bien évidemment de réparer les incivilités ordinaires des passants négligents : mégots, canettes, papiers gras, mais aussi de ramasser les déchets plus conséquents liés au squat ponctuel des squares et places publics.

La première adjointe, Isabelle Ramet, affirme : « Habitants et élus sont dans la même dynamique : il ne suffit pas d'étudier les dossiers, il faut être sur le terrain, dans l'action. »

Lyon 2c ● La première salle de hot Pilates a ouvert dans ce studio dédié au Pilates

Jeune femme très active, Sara Salazar a toujours rêvé de créer son entreprise. Vendredi 24 avril, après un mois d'activité avec CasaPilates, elle a fait découvrir son nouvel univers à quelques pas de la rue Victor-Hugo. Ici, sur 230 m² comportant trois grandes salles, 15 coachs proposent les trois disciplines du Pilates, sport majoritairement féminin : Pilates reformer, mat Pilates et hot Pilates. « Après deux ans de pratique, j'ai constaté qu'il n'y avait pas de hot Pilates à Lyon (salle chauffée entre 30 et 35 °C) », assure la responsable. Une chaleur qui permet de libérer des toxines, relâcher les muscles en procurant bien-être pour la peau et les cheveux. Passagères d'un soir, Marjolaine et Jennifer « ont envie de revenir car le lieu est sympa et avoir un coach diplômé rassure ».

1 Casa Pilates, 18 rue Saint-Hélène. Tél. 07.77.37.28.06.



Sara Salazar, en robe rouge, entourée de quelques coachs sur les 15 qui enseignent le Pilates à Casa Pilates. Photo Jean Garavel